

Claude Gueux

Dossier de presse

(Compagnie Thomas Visonneau)



Les lycéens de Limosin ont pu assister à une représentation.

THÉÂTRE AU LYCÉE

Quand Limosin invite la compagnie Thomas Visonneau

Actuellement en résidence à la «Scène Nationale d'Aubusson» qui le soutient depuis trois ans, Thomas Visonneau a, depuis un an, testé de nouvelles formes théâtrales. Il s'est produit devant des lycéens de Limosin le 31 janvier.

Avec sa compagnie, il joue dans des classes de collèves et de lycées et travaille également dans les établissements pour personnes âgées dépendantes, sans oublier les salles de spectacle. Il est également l'instigateur d'une formule innovante en direction des bibliothèques et des associations en milieu rural à qui il propose «Les Brigades de lecture», des rencontres interactives au cours desquelles deux acteurs lisent des extraits d'œuvre soit d'un auteur, soit autour d'un thème, parmi une sélection à la demande des participants à la rencontre.

AUTOUR DE VICTOR HUGO

En 1834, Victor Hugo écrit un court roman « Claude Gueux » que le metteur en scène et Frédéric Périgaud, comédien, ont présenté à plusieurs classes de 1^{re} du lycée Léonard-Limosin. Tiré d'un fait divers, après avoir lu le compte

rendu du procès de Claude Gueux, Hugo ouvre les portes de l'univers carcéral au 19^e siècle.

Condamné à mort pour avoir volé un morceau de pain, Claude Gueux, à travers l'écriture d'Hugo nous fait découvrir les conditions d'incarcération du condamné, sa vie en prison, la violence, l'intransigeance du directeur et les mauvais traitements de son geôlier allant jusqu'au meurtre et au suicide manqué. Un roman qui nous interpelle et à l'issue duquel on se demande : «Lequel des deux personnages, le geôlier ou le condamné, est la victime?»

Seul en scène, Frédéric Périgaud fait vivre les trois personnages de cette terrible histoire dans laquelle il entraîne son auditoire. Ces personnages sont représentés par les marionnettes de Béatrice Courette qui, en constante recherche, utilise pour cette occasion de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques. Avec maîtrise et passion, le comédien tient la salle en haleine et nous entraîne au cœur du monde carcéral décrit par Hugo et dans lequel chaque mot résonne comme un vibrant plaidoyer contre la peine de mort dont l'abrogation ne sera votée qu'en 1981.

A travers cette prestation et le

choix de cette œuvre, le jeune comédien nous a invités à réfléchir sur les conditions de vie (voire de survie), dans notre monde du 21^e siècle), d'hommes et de femmes entassés dans des prisons en sur-effectifs face à des gardiens démunis devant de telles conditions.

A l'issue de la représentation, un échange était organisé au sein de la classe. Comme ce fut le cas pour ces élèves de 1^{re}, le spectacle peut se dérouler sans présentation par l'enseignant, mais il peut aussi avoir lieu avec la complicité du professeur qui aura étudié l'œuvre en amont avec ses élèves.

Peu encombrants, les décors et les marionnettes se déplacent dans une malle ce qui permet une adaptation à toute forme de salle.

Ce spectacle présenté aux lycéens reste brûlant d'actualité. Il devrait leur permettre de réfléchir à leur avenir et à celui de notre société sans oublier, comme l'écrivait Louis Aragon en 1946 : «Rien n'est jamais acquis à l'homme... Sa vie est un étrange et douloureux divorce» tout en restant cependant optimiste comme le chantait Michel Fugain : «... Et le monde sera, ce que tu le feras».

JOSETTE BALANCHE

Claude Gueux, le Jean Valjean des prisons

Le récit de Victor Hugo, Claude Gueux, est un saisissant descriptif de la vie carcérale du XIX^e siècle. Il a été raconté à la salle Confluences par la compagnie limougeaude Thomas Visonneau.

Au-delà de la présentation de la disproportion entre le délit et la peine (cinq ans de prison pour le simple vol d'un morceau de pain), c'est toute la complexité des êtres que dévoile dans son interprétation le comédien Frédéric Périgaud.

La mise en scène articulée autour d'une table, rappelle qu'au départ la pièce avait été montée pour les scolaires. Mais de par le sujet traité, l'espace minimaliste n'a point besoin d'être revu. Il apporte



MORAL. Éduquer avant de sanctionner, a souvent été prôné dans l'œuvre de Victor Hugo.

du relief au volet dramatique des faits, comme les marionnettes confectionnées par Béatrice Courette, soulignent l'humain et de la barbarie des person-

nages. Ici, pas d'artifices pour relever leurs traits, tout est dans leur relationnel.

Un condamné séparé de son codétenu, un direc-

teur de prison qui se transforme en geôlier pervers, des complices-témoins, des juges peu scrupuleux, tous enfermés par d'obscures règles, et l'on obtient un bien dramatique mais instructif épilogue. Celui qui fait dire qu'avant de liquider les bourreaux, mieux vaut inculquer les valeurs de justice dans l'esprit du peuple, que de couper la tête des hommes... ■

■ CONFLUENCES

Prochain spectacle. Respirer, tourbillon acrobatique et poétique autour des arts de la piste, vendredi 10 février, à 20 heures, avec la compagnie Circoncentrique basée en Haute-Garonne.

SCÈNE NATIONALE ■ Thomas Visonneau revisite avec bonheur « Claude Gueux » de Victor Hugo

La remarquable performance du comédien Frédéric Périgaud

La compagnie Thomas Visonneau a donné, lundi, à deux reprises sur la scène du Théâtre Jean-Lurçat, « Claude Gueux », d'après l'œuvre de Victor Hugo, parue en 1834. La pièce a été proposée mardi au collège d'Auzances. Ce mercredi, elle sera jouée à 19 h 30 à Tarnac et demain à la même heure à Saint-Marc-à-Loubaud.

Les deux représentations aubussonnaises se sont déroulées devant une salle composée en bonne partie de lycéens, certains étant du reste impliqués dans la mise en scène.

« Thomas Gueux » est une forme légère avec un seul comédien, quelques marionnettes et peu d'accessoires (un tableau, une table, un coffre). Thomas



FRÉDÉRIC PÉRIGAUD. Une remarquable performance avec la complicité des marionnettes créées par Béatrice Courette. PHOTO ROBERT GUINOT

Visonneau a opté pour une mise en scène sobre, au plus près du texte. En fait, elle repose d'abord sur la performance

de Frédéric Périgaud, un comédien issu du conservatoire de Limoges, seul en scène pendant une petite heure.

Dans « Claude Gueux », il est question de la justice (plutôt d'injustice), d'amitié, de la peine de mort et des conditions de détention au début du XIX^e siècle. Victor Hugo, l'écrivain, se lance dans un propos politique engagé, un discours manichéen plein de bons sentiments, en forme de plaidoyer en faveur de l'éducation. Victor Hugo s'est inspiré de la réalité de son époque. Près de deux siècles après, Thomas Visonneau rappelle l'actualité des mots du grand écrivain.

L'histoire est simple : un honnête ouvrier est condamné à cinq ans de prison à Clairvaux pour avoir volé un morceau de pain. Lui et sa famille avaient faim. Claude Gueux, à la forte

personnalité et à l'appétit développé, s'impose naturellement en prison. Il se lie d'amitié avec un jeune détenu qui lui donne, chaque jour, la moitié de sa maigre ration. Le directeur, sans raison fondée, décide de séparer les deux hommes. C'en est trop pour Claude Gueux qui, après mûre réflexion et avoir jugé le directeur, le condamne lui-même à mort et décide d'en être le bourreau. Mais, se demande Victor Hugo, pourquoi Claude Gueux a-t-il volé ? Pourquoi a-t-il décidé de tuer le directeur de Clairvaux ? Qui est le véritable coupable ? La société ? Des questions simples qui parlent au jeune public, des questions amenées par une mise en scène judicieuse et imaginative. ■

Robert Guinot

J'ai bien aimé la pièce car la mise en scène était bien faite, Frédéric faisait bien les personnages de Claude Gueux, du directeur, les andrises et les boîtes à musique etait bien car cela faisait participer le public.

J'ai trouvé votre représentation très vivante. Elle est envoûtante et nous plonge directement dans l'histoire. L'idée des marionnettes est excellente jusqu'à mon goût, elles permettent de suivre l'histoire à notre manière.

La pièce était super bien. Je ne pense pas que ça l'ait été bien car je n'aime pas le théâtre.

C'est la meilleure pièce de théâtre que j'ai vu.

J'ai bien aimé. Il y avait des mots que je ne comprenais pas, mais cela ne m'a pas empêché de comprendre.

Le changement de voix est impressionnant.

J'ai beaucoup aimé ce spectacle qui était très touchant et qui fait réfléchir. C'était très vivant grâce aux interactions avec le public et aux divers objets utilisés. Le jeu d'acteur était vraiment impressionnant et les marionnettes aidaient réellement à se représenter les personnages. J'ai adoré !

J'ai bien aimé quand il démontre la société où l'on est aujourd'hui. La mise en scène est géniale. C'est une bonne idée d'avoir mis en scène un livre de Victor Hugo.

J'espère pour vous que vous allez continuer et que vous aurez une grande carrière à vous deux Frédéric et Thomas.

Une petite fan
♡